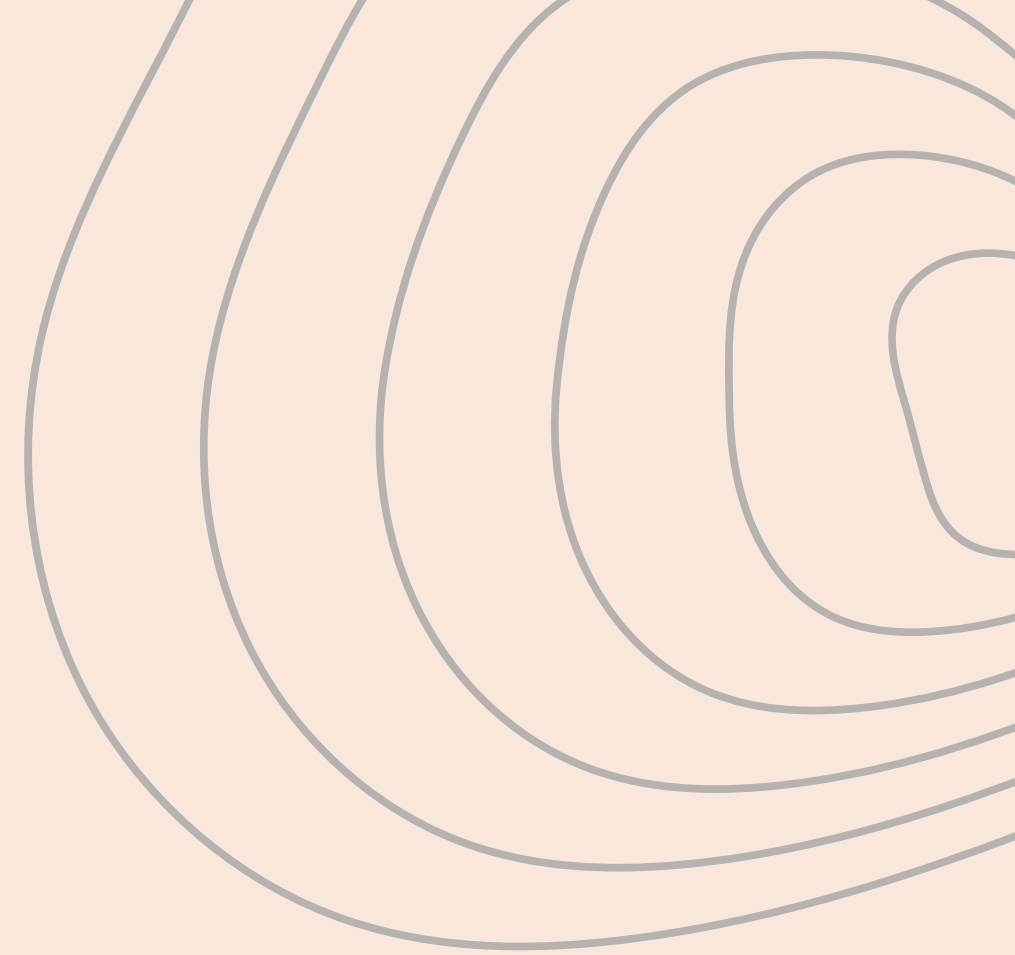


Collective saxifrage

ATELIER D'ÉCRITURE ÉCOPŌÉTIQUE

Par Orée Li



Poétique.s capitalocène.s

Un atelier pour créer sa nouvelle version de monde.
Un atelier pour appréhender l'état actuel du monde par la poésie.
Un atelier pour apprendre à développer son propre langage poétique.



Protocole

Chaque participant·e choisit une fiole lexicale. Chacune des fioles contient une mixture constituée de deux champs lexicaux : un champ lexical se rapportant à la société humaine (informatique, architecture, économie, arts...) et un champ lexical se rapportant aux vivant·e·s autres qu'humain·e·s (animaux, plantes, minéraux, matières, cellules...). L'exercice est simple, il s'agit d'écrire un texte poétique à partir des mots contenus dans sa fiole.



Des fioles lexicales pour exprimer le monde



Les mots seront notre matière. Matière tantôt liquide, tantôt solide, tantôt vaporeuse. À l'image des matières premières qui constituent nos quotidiens. Le langage aussi est une matière première que l'on agence, que l'on transforme. Nous apprendrons dans cet atelier à agencer les mots : à les joindre, à les détacher, à les fusionner. Nous appréhenderons la plasticité du langage, sa mobilité et ses capacités transformatrices afin de composer notre poème. Et nous découvrirons sûrement que le langage fait parfois ses propres choix, qu'il est vivace, tout comme le sont les méduses dans l'océan.





Objectifs



Construire un texte poétique où se mêle ce qui, au premier abord, ne se ressemble pas. Joindre la différence jusqu'à ce que le langage poétique opère et permette soit un retour aux fondements communs du vivant, aux similitudes et aux liens de parenté inter-espèces, soit une expression de l'impossibilité de faire se joindre société humaine et vivant·e·s autres qu'humain·e·s, soit tout autre chose... Toutes les directions peuvent être explorées et ont le droit de l'être.

On peut écrire pour tisser des liens entre les choses du monde. On peut écrire pour exprimer sa colère et son désespoir face à l'impossibilité d'un équilibre juste entre les vivant·e·s du monde. On peut écrire pour tisser et découdre en même temps. On peut écrire pour inventer autre chose, des alternatives, des pistes, des brèches. On peut venir faire du beau et faire du moche. On peut jouer avec la réalité et explorer de nouvelles possibilités fictionnelles.

Démarche, éthique et esthétique

“Considérer l’écriture et la forme même des textes comme une incitation à faire évoluer la pensée écologique”

Nathalie blanc, Denis Chartier et Thomas Pughe,
“Littérature et écologie: vers une écopoétique”.

Nous savons qu'il y a aujourd'hui une urgence à développer de nouveaux modes de pensée, plus axés sur une sorte de "compagnonnage" avec ce qui vit avec nous. Mais il y a aussi une urgence à proposer des modes d'expression communs pour dire ce qui nous traverse, pour le partager. C'est en s'exprimant et en partageant ensemble que l'on avance. L'écriture a le pouvoir de rassembler, autant dans ce qui est difficile que dans ce qui est agréable.

Ma démarche est d'ouvrir un espace propice à l'écriture poétique, permettant à un groupe d'individus de créer, développer, dépasser et partager ce qui les habite quant à l'état du monde. Il s'agira pour chacun·e d'explorer par l'écriture les interactions qui se jouent entre activités humaines et autres qu'humaines. Cela donnera lieu à des textes hybrides, mutants, des textes qui commencent déjà à penser poétiquement demain.

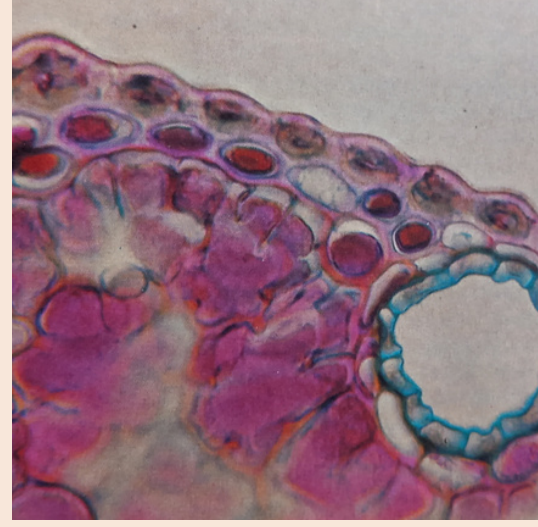
Exemplier visuel



Exemple de fiolle lexicale:
Les arbres et l'informatique



Exemple de fiolle lexicale:
Les cellules et la cryptomonnaie



Exemple de fiolle lexicale:
La baleine à bosse et l'électroménager



Ateliers passées



Infos pratiques

Public

Adultes & Adolescent.e.s
Entre 10 et 12 participant.e.s maximum

Durée

Adultes : 3h
Adolescent.e.s : 2h

Formats

Atelier unique ou cycle de plusieurs ateliers.

- Possibilité de création d'un fanzine contenant les textes des participant.e.s
- Possibilité de restitution ouverte au public.

Par Orée Li

